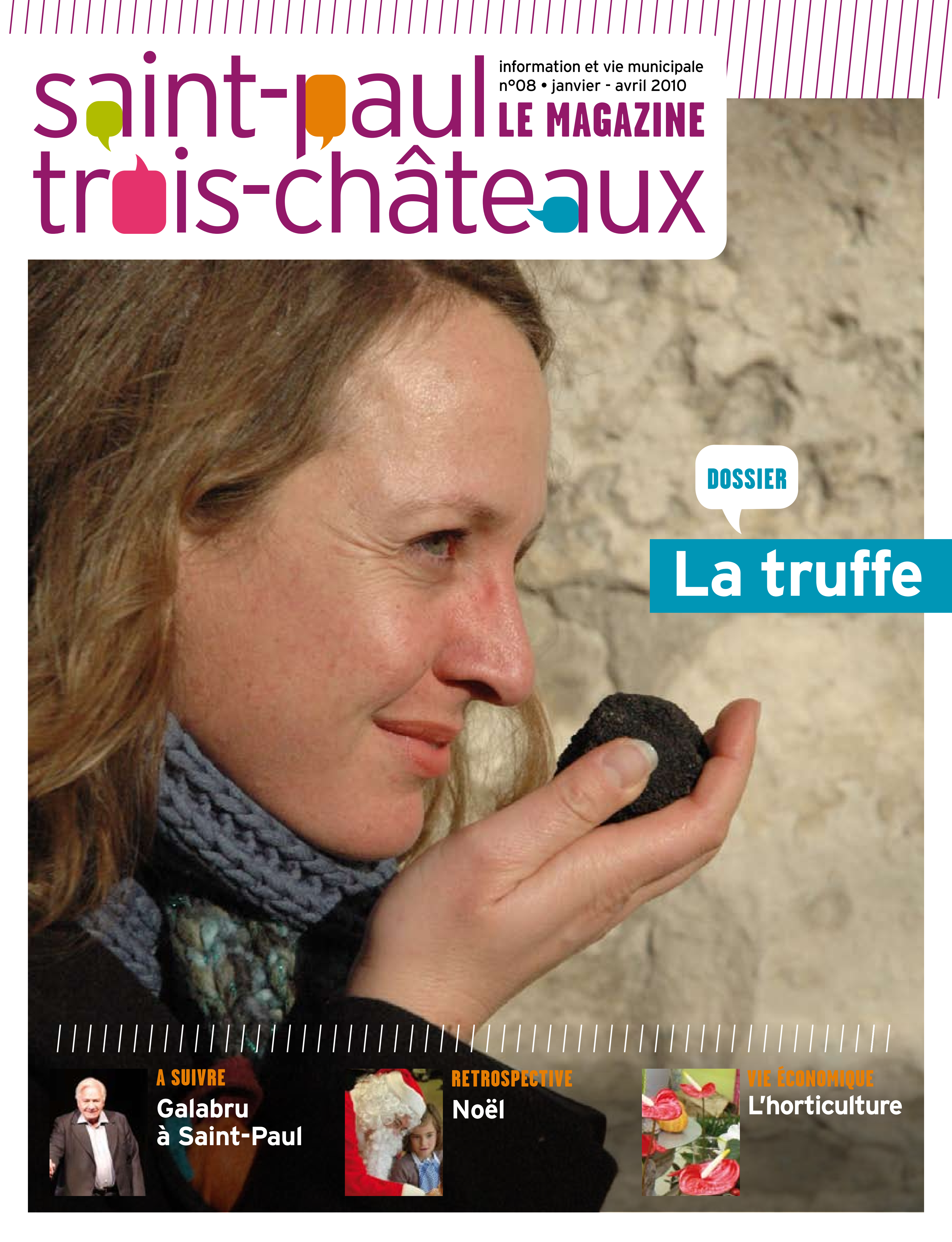

saint-paul trois-châteaux
information et vie municipale
n°08 • janvier - avril 2010
LE MAGAZINE
DOSSIER
La truffe
A SUIVRE
Galabru à Saint-Paul
RETROSPECTIVE
Noël
VIE ÉCONOMIQUE
L'horticulture



Le mot du maire



Le maire, Daniel Rollet adjoint aux ressources humaines et les agents municipaux médaillés cette année

L'année 2009 a été éprouvante sur les plans financier, économique et social ainsi que par leurs répercussions locales. Ceci n'entame en rien notre détermination à assumer nos responsabilités. Nous abordons 2010 avec lucidité et une volonté renforcée de proximité et de pragmatisme.

La suppression annoncée de la taxe professionnelle conduira fatalement à une réduction de nos ressources. Pour autant, ceci n'affectera en rien notre volonté forte de promouvoir l'implantation d'activités économiques nouvelles sur la ville. En effet, même si le lien direct par l'impôt sera atténué entre la ville et ses entreprises, les acteurs économiques restent ceux qui créent l'emploi, mais offrent également des stages et des lieux d'apprentissage pour nos jeunes.

Notre politique volontariste doit cette année encore nous permettre de réaliser un programme ambitieux pour répondre aux besoins de la population.

Tous ces équipements et rénovations sont réalisés sans recours à l'emprunt et sans augmentation des taux d'imposition.

Je pense aux projets que nous défendons pour l'ensemble des Tricastins. Des projets tournés vers l'avenir et le bien-être de chacun.

2010 impulsera la réhabilitation de la salle Fontaine et de l'école du Resseguin. Nous poursuivrons la rénovation de nos voiries et l'entretien du patrimoine.

Il est coutume de dire qu'une ville qui a des projets est une ville vivante. Ces ambitions vous sont pleinement dédiées parce que nous ne pouvons que vous souhaiter le meilleur, à vous et à vos proches.

J'entends pour ma part consacrer tous mes efforts pour que 2010 vous apporte durablement sérénité et espoir.

En ce début d'année, j'adresse à chacune et chacun d'entre vous mes vœux sincères et chaleureux. Que 2010 soit pour vous une très bonne et heureuse année !

> Jean-Michel Catelinois
Maire de Saint-Paul-Trois-Châteaux

Si vous ne recevez pas le magazine dans votre boîte aux lettres signalez-le au Guichet unique de la mairie.

Magazine municipal d'information / ***Directeur de publication :*** *Jean-Michel Catelinois* / ***Maquette :*** *Kaligram* / ***Service communication*** *Ville de Saint-Paul-Trois-Châteaux* / ***Rédaction :*** *Agence ELC2 et service communication de la ville de Saint-Paul-Trois-Châteaux* / ***Photographies :*** *Agence ELC2 / L'Improdrome / Service communication* / ***Illustrations :*** *Patrick Lapenne* / ***Distribution :*** *ville de Saint-Paul-Trois-Châteaux* / ***N° 8*** */ janvier 2010* / ***Tirage :*** *4 500 ex.* / ***Dépôt légal en cours****. Numéro ISSN en cours* / ***Réalisation & impression :*** *GRAPHOT 26130 Saint-Paul-Trois-Châteaux.*



Document labellisé :



Toutes les infos sur internet :
www.saintpaultroischateaux.fr

SOMMAIRE

Nouvelle rubrique !

Dans chaque numéro, nous présenterons une initiative collective ou individuelle qui préserve les ressources de la planète et / ou protège l'environnement. Faites-nous connaître des exemples intéressants, nous les publierons dans cette rubrique.

ECOLOPOINT

Certains de nos anciens comportements doivent prendre directement la direction de la poubelle. Trier correctement et collecter intelligemment les ordures ménagères relève de cette logique.
La ville met en service dans le quartier de la Valette **près de 300** containers. Le quartier est sélectionné comme zone test de ramassage en porte à porte des ordures ménagères et du tri sélectif. **287** riverains sont concernés par cette première phase test. Si l'expérience est concluante, la collecte en porte à porte sera généralisée.

Faites parvenir vos suggestions au Service communication en mairie, communication@mairie-saintpaultroischateaux.fr, 04 75 96 53 82.

RENDEZ-VOUS Commémoration

Algérie 1962, enfin la paix

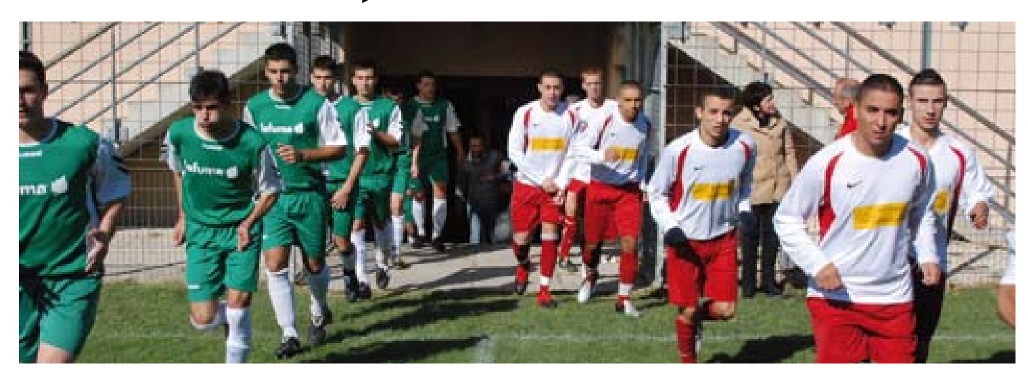


19 mars 1962, le Général Ailleret, commandant des troupes françaises en Algérie, donne l'ordre de cesser le feu. Un ordre dicté par la signature des accords d'Évian intervenue à 5 h, la veille, au terme d'une négociation entamée le 7 mars. Les accords d'Évian entre la France et le gouvernement provisoire de la République algérienne donneront lieu à un référendum (8 avril 1962) : les Français approuveront cette nouvelle politique algérienne à 90,7 %. Mais l'Algérie connaîtra encore des soubresauts tragiques, avec des attentats de l'OAS durant le mois de mai.

La Fédération Nationale des Anciens Combattants en Algérie-Maroc-Tunisie (FNACA) rappelle : « La ville de Saint-Paul-Trois-Châteaux commémore cette date historique, à l'occasion d'une cérémonie, le vendredi 19 mars à 18 h 30 au Monument aux morts. Une gerbe sera d'abord déposée place du 19 mars à 18 h.»

SPORT Football Club Tricastin

Pari sportif



Si le Football Club Tricastin fêtera ses 70 ans d'existence en septembre prochain, c'est parce qu'au-delà de la passion qui anime tous ses adhérents depuis Henri Jules, son premier président, il a aussi su se remettre en question.

Depuis 1999, les résultats en dents de scie (montées en Promotion d'Honneur Régionale et retours en Excellence successifs) attestent sans doute d'une difficulté à créer un véritable « esprit de groupe » – une dynamique collective sur le long terme – entre joueurs et encadrement. Avec le recrutement de deux anciens joueurs du club comme entraîneurs, s'illustrent la volonté de garantir une meilleure cohésion de l'équipe, et l'objectif avoué de retrouver la Promotion d'Honneur Régionale Rhône-Alpes. Pour n'en pas redescendre. Rendez-vous dans les stades pour savoir si le pari sportif est tenu.

Rensignements : 04 75 96 70 89
www.fctricastin.fr

RENDEZ-VOUS
Journée de la femme

Femmes



Tisser du lien, faire dialoguer : la Journée de la femme propose cette année encore de beaux moments de générosité.

Forte de son succès de 2009, l'équipe de l'AFI-Centre social, en partenariat avec la mairie, renouvelle le projet. Des ateliers sont proposés à la salle Pommier le dimanche 7 mars toute la journée ainsi qu'en amont de la manifestation. Art floral, art postal sur le thème « à celles qui nous sont chères », écriture, rencontres… le programme s'annonce plein de promesses. A noter : deux ateliers originaux autour de l'autoportrait. La « couverture vivante », projet développé à travers le monde, consiste à créer son portrait sur un carré de tissu. « Tous sont ensuite assemblés en une grande couverture aux mille visages. C'est un message de paix » explique Marie-Noëlle Ode, directrice de l'AFI-Centre social. L'artiste Sylvie Planche, spécialiste de l'utilisation d'objets de récupération, propose de réaliser des autoportraits sur boites de CD. Toutes les réalisations seront exposées le dimanche 7 mars.

Le lundi 8 mars, une soirée spéciale sera organisée pour marquer symboliquement la journée.

Renseignements : 04 75 96 65 20
www.afi-saintpaul.fr

ÉVÉNEMENT Résidence d'auteur du 29 mars au 4 juin

Du cocasse à l'invraisemblable

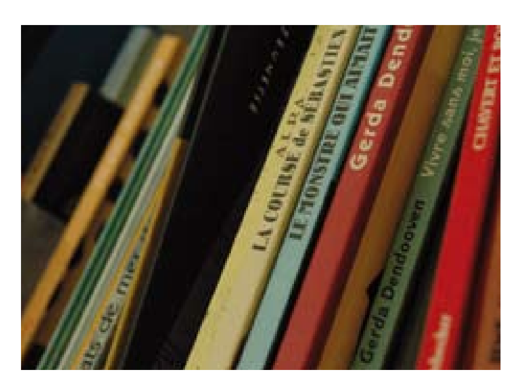
Depuis six ans, la Fête du livre de jeunesse prolonge et approfondit le contact privilégié avec la littérature au cours d'une résidence d'auteur au printemps.


Roland Fuentès

Mener une action littéraire à l'année est une préoccupation majeure de la Fête du livre, qui souhaite inscrire dans la durée le lien joyeux entre enfants et littérature impulsé lors du salon. C'est dans cette volonté, et aussi dans l'optique de soutenir la création, que s'inscrit la résidence d'auteur. Chaque printemps, un écrivain s'installe à Saint-Paul pendant deux ou trois mois. L'occasion pour lui de se consacrer à un projet d'écriture, et pour les Tricastins de bénéficier trois jours par semaine d'animations d'une rare qualité. A l'association le Sou des écoles, organisatrice de la Fête du livre, on souligne que « c'est une grande chance pour les Tricastins de bénéficier ainsi, gratuitement, en accès libre, du contact avec des auteurs. »

« il n'y a pas d'âge pour un bon livre »

Roland Fuentès, invité 2010, écrit aussi bien des romans et des recueils de nouvelles en littérature générale que des romans et des albums pour les ados et les enfants. « C'est ce que nous recherchons. La littérature est l'affaire de tous, il n'y a pas d'âge pour un bon livre. » explique Marie-Agnès Jobin, directrice de la Fête du livre. Des animations pour ados et adultes seront donc proposées



tout au long du printemps : ateliers de lecture, ateliers d'écriture, ainsi que trois soirées organisées par Roland Fuentès en partenariat avec les structures locales et hors la ville (Festival du film, médiathèque, Cafés littéraires de Montélimar...). Le tout sous le signe du burlesque, du cocasse et du fantastique. A ne pas manquer.

Renseignements : 04 75 04 51 42
www.slj26.com

Fête du livre de jeunesse 2010

« Rire ! » du 27 au 31 janvier, au gymnase Plein Soleil. Au programme : des auteurs, des illustrateurs, des rencontres, des lectures, des spectacles, des expositions, des ateliers, deux prix littéraires et une immense librairie spécialisée !

MUSIQUE Électro festival

Act 2



Après la grande réussite de l'année dernière qui avait rassemblé 800 amateurs de « pur son », la seconde édition du festival électro organisé par la ville en partenariat avec l'agence événementielle Bobell's Paradise se prépare... Just Listen, act 2, c'est le 17 avril prochain à Saint Paul 2003.

Renseignements : Guichet unique de la mairie 04 75 96 78 78

20 ET 21 MARS le week-end musées Télérama

Un parfum de musée

Le rendez-vous des musées et centres d'arts repart pour une 3e édition.

Télérama a instauré un rendez-vous avec les lieux artistiques, partout en France. Le temps d'un week-end, les musées et centres d'art participant proposent une entrée gratuite et des animations, sur présentation d'un pass disponible dans les numéros de Télérama des 10 et 17 mars 2010. En 2009, plus de 200 établissements avaient participé, parmi lesquels le Musée d'archéologie tricastine. Cette année encore, celui-ci concocte de petits ateliers sur le thème de la beauté à l'époque gallo-romaine. « Cette fois-ci, nous allons aborder le thème du point de vue de la cosmétique :


Stéphanie Falcon tenant un balsamaire

le parfum, les crèmes... » précise Mylène Lert, directrice du musée. « Nous possédons une quantité impressionnante de balsamaires, récipients qui contenaient ce genre de produits : plus de 300 ! »
De quoi se mettre au parfum.

Renseignements : 04 75 96 92 48
www.musat.fr

THÉÂTRE Jules et Marcel

Deux grands hommes sur scène

Le truculent Galabru et le talentueux Philippe Caubère interpréteront Raimu et Pagnol.

C'est l'histoire d'une grande amitié, celle de Marcel Pagnol l'écrivain et de Raimu son acteur fétiche, celle de deux hommes du Midi qui ont parcouru ensemble des aventures cinématographiques connues de tous : *Marius, Fanny, César, La Femme du boulanger*. C'est l'histoire de deux hommes d'envergure, deux grandes figures de la culture de ce pays.

A travers la pièce *Jules et Marcel*, Pierre Tré-Hardy présente la correspondance réelle qu'ont entretenue Marcel Pagnol et Raimu pendant presque deux décennies, jusqu'à la disparition de Raimu. Créée au Festival de la correspondance de Grignan en 2007 cette mise en scène tourne dans toute la France, avec un passage au Théâtre Hébertot à Paris.

« Mon cher Jules, il faut que tu sois bougrement fâché pour ne pas répondre à une lettre injurieuse qui n'avait d'autre but que de commenter une dispute ! » L'interprétation par Michel Galabru et Philippe Caubère donne à ces deux personnages toute leur densité, toute leur profondeur. Tour à tour féroces, chaleureux, cabotins, de mauvaise foi ou provocateurs, ces deux grands acteurs ont enfilé ces rôles comme une deuxième peau. C'est une suite de « fâcheries épiques, d'admiration réciproque, de pudeur, d'humour, de souvenirs, secrets… et de savoureuses envolées, drôles, fraîches et vives comme l'eau des sources de leur Provence.» Mise en scène signée de Jean-Pierre Bernard, aussi dans le rôle du narrateur.



Philippe Caubère et Michel Galabru

Rendez-vous le vendredi 5 mars, salle Fontaine, à 20 h 30.

Pour en savoir plus :
http://www.marcel-pagnol.com
Les critiques déjà parues pour d'autres représentations :
http://www.philippecaubere.fr

Une autre date à retenir

Oncle Vania par Les Tréteaux de France avec Marcel Maréchal, mardi 18 mai 2010 sous chapiteau, Saint Paul 2003

SOLIDARITÉ Nuit de l'eau, 20 mars

Plongée en solidarité

En 2010, la ville de Saint-Paul-Trois-Châteaux participe de nouveau à la Nuit de l'Eau initiée par l'UNICEF depuis 2008. Objectif de la manifestation : récolter des fonds pour approvisionner en eau potable et en assainissement les écoles du Togo, à travers des manifestations sportives, ludiques et familiales dans les piscines de France, ouvertes exceptionnellement de 20 h à minuit. « Nous sommes en train de construire le programme avec la ville et les associations locales, moteurs indispensables à la réussite de ce type d'initiatives » souligne Christiane Clerc, présidente du Comité Drôme de l'Unicef. Claude Loverini, adjoint aux sports, ajoute : « a minima les actions de l'année dernière seront reconduites. Cette année nous comptons accentuer la communication pour une plus grande participation du public. » Rendez-vous le 20 mars à Saint Paul 2003.

Renseignements : Guichet unique de la mairie, 04 75 96 78 78

ANIMATIONS L'Improdrome le mercredi 31 mars



Jeunes talents pour public sénior

Les acteurs de la Cie L'Improdrome font le siège au foyer de la Joie de Vivre.

La Cie L'Improdrome a relevé le défi lancé par la Joie de Vivre et proposera son spectacle Impro'A Chaud aux séniors au printemps prochain. Le principe de l'Impro'A Chaud ? Improviser des sketches d'après des thèmes fournis par le public. Aux acteurs de faire en sorte que le jeu réponde à la culture de leur auditoire. Pas si simple pourtant d'adapter le spectacle à ce nouveau public dont les références culturelles et musicales sont bien différentes de celles de plus jeunes spectateurs. Fernandel et Pagnol pour les films, Tino Rossi, Edith Piaf, Charles Trenet pour les chanteurs, voilà ce que la troupe aura à revisiter avant sa prestation le 31 mars prochain. Pour Johann Corre de la Cie L'Improdrome, « cet investissement dans la création permet à la troupe d'élargir son champ de travail et de tester le principe pour d'autres spectacles, tout en participant à la vie de la collectivité ».

Rendez-vous à l'heure du café le 31 mars prochain !

Renseignements : 04 75 96 70 78
http://limprodrome.canalblog.com

FESTIVITÉS Fête des vins primeurs

Nouvelle formule pour le vin nouveau



Un changement bien perçu par les visiteurs à cette fête annuelle dont la convivialité et l'ambiance ont été appréciées.

A en croire ce qui restait dans les cartons des viticulteurs, le cru 2009 des vins primeurs a dû être bon ! De même pour les assiettes de fromages, charcuteries et desserts au modeste prix de 3 € l'une. La décoration de la salle Fontaine, entièrement relookée pour l'événement, a contribué au succès de la soirée qui a attiré entre 300 et 400 personnes. Le talent des musiciens, qui a entraîné sur la piste de danse les nombreux convives, y a été aussi pour beaucoup.

JEUNES Musée d'archéologie tricastine

Projet Renaissance

Un beau partenariat a lié le Musée d'archéologie tricastine aux élèves d'une classe de 2nde du lycée professionnel de l'ensemble scolaire Marie Rivier à Bourg Saint Andéol, autour d'un projet original : la Renaissance et les médias.

En trois séances, Stéphanie Falcon, chargée des publics du musée, a entrepris de leur donner le goût de l'art de l'époque Renaissance. Quelles sont les caractéristiques des œuvres de cette époque, les clés pour lire un tableau ? Les élèves ont découvert ces sujets de façon concrète : rapidement, ce sont eux qui ont pris la parole pour analyser les tableaux, avant de passer une journée à Saint-Paul sur les traces des vestiges architecturaux.

A la fin de l'année, les élèves feront une restitution de leurs découvertes sous forme d'articles dans la presse, de dessins et d'un film.

RENDEZ-VOUS Fêtes de fin et début d'année

Saint-Paul en fête



La transition entre les deux années aura comme toujours été riche en événements et en émotions. La ville, parée de ses lumières, a accueilli tout au long du mois de décembre la joyeuse animation des fêtes.

La fête des enfants

Les enfants ont été plongés au pays des merveilles tout au long de décembre avec la chasse au trésor suivie d'une ferme de Noël digne d'un conte de Grimm avec son troupeau d'oies se promenant dans les rues et les ateliers animés par le Groupement d'entraide du personnel communal.

Le Père Noël était quant à lui tout disposé à leur faire plaisir, s'ils ont été sages bien entendu. Il a commencé sa tournée par les cantines de maternelle le 7 décembre, pour s'assurer – les parents ne contrediront pas l'importance de la question – que les petits finissent leur assiette. Le 19 décembre, satisfait, il a fait une entrée triomphale dans la ville par le clocher de la cathédrale, accueilli par une grande parade bien décidée à fêter les retrouvailles. Clou du spectacle, le feu d'artifice mercredi 23 décembre. Articulé autour d'un conte, celui-ci a été préparé avec la complicité de la Médiathèque. L'histoire rédigée par Bernadette Da Costa y a été enregistrée par un ingénieur du son, lue par quatre enfants aux côtés d'élus et de membres de l'équipe de la Médiathèque. « C'est une belle expérience, je crois que les enfants étaient très fiers de participer. Ils ont joué le jeu d'une façon très professionnelle » raconte, l'œil brillant, Bernadette Da Costa. Une bien belle histoire.

Concerts, animations musicales

L'année 2009 s'est terminée sous le signe de la musique : tous se sont lancés, petits et grands, musiciens, chanteurs et danseuses. Du spectacle œcuménique aux concerts de Noël de l'Ensemble Vocal du Rocher, de l'école de musique et de la MJC, sans oublier l'animation musicale dans les rues proposée par des formations venues de contrées voisines, une chose est sure : tous ont pris du plaisir à chanter, jouer ou simplement écouter.



Solidarité

Noël, comme toujours, a aussi été l'occasion d'exprimer sa solidarité. Nos aînés en particulier ont été dorlotés : repas dansant du CCAS, chorale œcuménique au foyer-restaurant de la Joie de Vivre, repas de Noël en chansons, chants de l'UNRPA... sans oublier le chèque seniors offert par le CCAS, distribué à domicile par des élus. Les Restos du cœur n'ont pas non plus ménagé leur peine pour venir en aide aux plus démunis.

Des vœux pour 2010



Le début d'année est toujours l'occasion de se souhaiter pléthore de vœux positifs, mais pour le maire, c'est aussi l'occasion de faire le bilan de l'année écoulée et d'annoncer pour l'année à venir les axes de travail et les priorités. Lors des vœux qu'il a adressés au personnel communal, Jean-Michel Catelinois a remercié les employés pour leur dévouement pendant un 2009 synonyme de changements importants.

La cérémonie des vœux aux Tricastins a été présentée selon une nouvelle formule, plus interactive et dynamique : après de courtes séquences vidéo, une demi-douzaine de questions étaient posées par Raphaële Burel, journaliste à Radio France Bleue. Les réponses de Jean-Michel Catelinois ont permis de faire la lumière sur les actions accomplies en 2009 mais également d'annoncer les orientations pour 2010 avec deux maîtres mots : ambition avec un « s » et respect des engagements. La volonté d'inscrire Saint-Paul dans la construction de l'intercommunalité a permis au maire de conclure dans l'optimisme en s'adressant directement aux maires des communes voisines.

Près de 600 Tricastins sont venus partager ce moment d'information et de détente pour souhaiter la bonne année aux amis, voisins et élus.



COMMUNICATION

La communication locale récompensée

À deux reprises, les efforts de l'équipe municipale pour initier une gestion proche des administrés viennent d'être récompensés par des professionnels de l'information.

Les trophées de la Com

Dans la catégorie des magazines municipaux de communes de moins de 10 000 habitants, Saint-Paul se hisse sur la 4e marche. Une récompense qui souligne la présentation, l'écriture, mais surtout « la sincérité de ce support. Un média clair, qui explique la ville, son histoire et celles des hommes. Un magazine qui montre tous les acteurs de la commune, les Tricastins qui font et animent la ville, les élus qui expliquent décisions et projets. » Saint-Paul-Trois-Châteaux se classe derrière une autre commune drômoise, Dieulefit. La récompense a été remise à Jean-Luc Lenoir, 1er adjoint et à Cathy Cooper, responsable du Service communication, à Toulouse le 28 novembre 2009.



Troisième millésime « 2@ »

Pour la troisième année consécutive, la toile tricastine est récompensée. Le 15 décembre, le maire Jean-Michel Catelinois et Cathy Cooper se déplaçaient à Paris (Parc de la Villette) à la rencontre « Villes Internet » qui récompense les communes exemplaires dans ce domaine.
Ces deux récompenses permettent de vous présenter l'équipage qui assure ce travail d'informations : Cathy Cooper, Aurore Alcalay, Florence Exbrayat, Vincent Exbrayat et Franck Montagne, informaticien.

BRÈVES

Téléthon



La polémique de Pierre Bergé ? La crise ? La place de la Libération était bien vide, malgré les démonstrations spectaculaires des jeunes sapeurs pompiers, les mollets toniques du Cyclo Club, la contruction de mangeoires pour oiseaux du CLET et l'alléchante brioche de Françoise Fronton. Les rares visiteurs de ces quelques associations (toujours les mêmes d'ailleurs) se sont cependant montrés généreux. D'après les premiers éléments les résultats ne sont pas catastrophiques. A suivre...

Nouveaux Tricastins

Les nouveaux Tricastins de l'année ont été reçus par le maire et ses adjoints en signe de bienvenue dans la commune le 4 décembre. Les raisons de leur arrivée ? Pour certains, le travail, pour d'autres plus âgés le rapprochement avec leurs enfants. Certains nous arrivent des communes voisines pour la qualité de vie. A l'unanimité, ils sont heureux de l'accueil toujours aussi chaleureux que leur offrent les habitants.

Cérémonie du 5 décembre

La cérémonie nationale d'hommage aux morts pour la France de la guerre d'Algérie et des combats du Maroc et de la Tunisie présidée par Guy Blain, président des médaillés militaires, s'est déroulée au Monument aux morts en fin de journée. Après le dépôt de gerbes, le maire, Jean-Michel Catelinois, a rappelé le sacrifice des soldats tombés pendant ce conflit et a souligné la volonté nationale de poursuivre l'œuvre de réconciliation des mémoires.





Brigitte Repiton
Portée par les notes

« Pour maîtriser la guitare, il faut dix années par corde » affirment les Gitans et les Bohémiens. Brigitte Repiton, avant de devenir concertiste, a usé son lot de cordes. Elle a aussi dû changer des centaines de chanterelles, cette corde du mi aigu, si fragile. Formée à Annecy, puis à Grenoble, la dame de Haute-Savoie s'installe en sol Tricastin en 1992. La voici do-ré-navant professeur de guitare, sur le chemin des écoliers de la tiers, du ton et du triton… Brigitte Repiton consacre l'autre facette de son activité au concert. Elle interprète souvent les compositions de son ami Bernard Piris. « Sa musique reste intimiste, tout en affichant une subtile ambiance colorée, où se métissent bien des couleurs. Une musique qui touche au cœur » explique-t-elle. Mais sa guitare sonne sur bien des gammes « du classique au jazzy, du baroque au contemporain. » Concertiste de talent, l'artiste se produit seule. Mais les guitaristes vivent aussi en bande, du duo au quintette. Brigitte Repiton vient de produire avec un éditeur et un distributeur canadien son deuxième volume de guitare classique. Le premier, « auto produit », remonte à 1996*. Portée aux bonnes notes, nous retrouvons Brigitte Repiton pour la Biennale de la guitare en Tricastin, où elle s'inscrit dans le chœur du concert des bénévoles.

« dix années par corde »

* CD disponible au Forum Musique et à la Librairie des 5 Continents



Kevin Lalanne
Un ace pour un as

L'empreinte qu'il laisse sur le mur du court Suzanne Lenglen à Roland Garros affiche sur les phalanges de ses doigts "SP3C", initiales de Saint-Paul-Trois-Châteaux. « Je suis très attaché à la commune, j'y suis né et j'y ai successivement pratiqué le foot, le rugby, le judo, puis le tennis. Aujourd'hui, j'étudie à Pierrelatte, je joue aussi au tennis là-bas, mais je reste un Tricastin, indécrottable », explique Kevin Lalanne. Seize ans, bien classé au sein de la Fédération Française de Tennis, le jeune sportif obtient sa sélection parmi 5 000 candidatures : le temps de la saison 2009, il endosse le rôle de ramasseur de balles dans les tournois internationaux organisés en France. Plaisir de côtoyer les grands champions, Federer, Roddick, Nadal, Mauresmo… mais aussi fierté d'être, lui, jeune provençal, au cœur des plus grands courts comme Roland Garros et Paris Bercy. Sous la casquette « smatcher », vissée sur sa tête, transparaît l'esprit du gagneur, de l'abonné du break. Ramasser les balles exige une excellente condition. Impossible d'être sélectionné et de remplir cette mission sans entretenir physique et endurance. Sa sélection, il ne l'a pas volée, ni demi-volée. « Sur le court en plein soleil, impossible de résister plus de 45 minutes » lance-t-il, avant de retourner entraîner les petits du club.



Georges Moreau
Un homme sans haine

« Pour celui qui a connu les camps nazis, plus rien ne sera grave, dangereux ou angoissant » explique l'octogénaire. Georges Moreau est arrêté à la frontière espagnole en mai 1943 alors qu'il tente de rejoindre, à 17 ans et demi, les forces françaises basées en Algérie. Suivront le cauchemar et l'enfer de la déportation au camp Sachsenhausen, dans lequel périront 100 000 prisonniers. « Nous étions 8 500 Français, des patriotes, des résistants comme moi. Je ne connaîtrai plus jamais une telle déchéance, une telle faim. Nous vivions d'un bol de soupe claire et d'un quignon de mauvais pain » évoque-t-il en se tordant les mains. « La mort, lorsqu'elle rôde à ton côté, devient familière, banale. Certains hommes sont capables du pire, j'ai vu pire encore, le cul-de-basse-fosse. Et ça se colle à ta mémoire comme une sangsue affreuse. J'en parle avec un autre déporté, Pierre Mouche*. » Mais Georges Moreau est de ceux qui ne désespèrent pas des hommes. « J'ai connu le bonheur, en famille, au travail. À Saint-Paul, où en plus de mon engagement dans l'association des déportés et internés, j'ai milité 21 ans au sein de l'Union Nationale des Retraités et Personnes Âgées ». L'homme reste actif : « je participe avec les collégiens à des échanges pour raconter la déportation. J'exècre le racisme, l'horreur peut récidiver. Ce qui me conforte, c'est que les jeunes pensent, eux aussi, ainsi. »

* Pierre Mouche et Georges Moreau demeurent les derniers Tricastins déportés.



REPORTAGE La truffe





Du nez pour les truffes

La typique fragrance d'humus, de noisette, de cuir mouillé et de sous-bois vous tire par la manche jusqu'à la place de l'Esplan. En ronde, dos à la fontaine et vêtus de vareuses et de chapeaux, une dizaine de producteurs présentent un assortiment de truffes. « Ce n'est pas une bonne année ! Trop sec, pas assez de pluie ! » Sous les chênes blancs et verts, la *tuber melanosporum* reste discrète. Carnet de campagne pour une dame en robe noire.

Une énigme

La truffe reste une belle inconnue. On la trouve, mais on ne sait toujours rien de sa naissance, ni de son développement. Des experts planchent sur le sujet. Certains pensaient reconnaître les graines et annonçaient qu'ils en sèmeraient à dessein : des annonces restées sans effet… « Peu de plantations donnent des récoltes ». À Saint-Paul, on présente le cas d'une truffière plantée depuis 20 ans et qui n'a, depuis, offert aucun champignon. « Nous sommes face à un produit mystérieux, aucune certitude. Même si les vieux disent qu'une truffe se cultive plutôt qu'elle ne se trouve. Cultiver signifie planter, entretenir son bois » précise Michel Valayer, co-président du marché de la truffe. Car « le temps et la chaleur font davantage pour la truffe que la main de l'homme » insiste Gérald Calvier, son voisin de marché.

Le luxe est dans le terroir

Un produit rare qui entraîne « un prix très élevé » constate un potentiel acheteur. Visiblement ce ne fut pas toujours le cas. Brillat Savarin (1755-1826), député maire de Belley (01), affirmait à Paris en 1825 : « au moment où j'écris, la gloire de la truffe est à son apogée. On n'ose pas dire qu'on s'est trouvé à un repas où il n'y aurait pas de pièce truffée. Et qui n'a pas senti sa bouche se mouiller en entendant parler de truffes à la provençale ? »

La rareté et les qualités aromatiques de la truffe noire en font un produit de luxe atypique. Elle apparaît dans les cartes des plus grands restaurants de la haute cuisine traditionnelle et devient un élément central dans les recettes contemporaines. Son prix élevé suscite la fraude et la convoitise. Peut-être les estimerait-on moins si on les avait en quantité et à bon marché. « Le prix au kilo relève de l'hérésie » estime Didier Chabert, président du syndicat des trufficulteurs. Il s'explique : « Si la truffe noire est un rubis, nous devons parler en carats, comme pour l'or. » Et de préciser : « le prix au gramme me semble plus conforme à la réalité. Personne n'achète et ne cuisine un kilo de truffe. »





REPORTAGE La truffe



Sylvain Coutareau et sa chienne Djilane

Chine, l'empire du milieu

« Il y a truffe et truffe ! » pestent les producteurs. « La France importe 50 tonnes de champignon chinois par an. Ils n'ont rien à voir avec la *melano* que nous trouvons ici. C'est une arnaque. » Mais la sentence tombe de la bouche de Sylvain Coutareau : « La truffe de Chine, elle sent le purin de cochon. »

La truffe, au cul du chien

10 h du matin, Saint-Paul, à six minutes de l'hôtel de ville, en compagnie de Sylvain Coutareau et de Djilane, sa chienne, nous partons chasser la truffe. « Les chiens, nous les dressons » précise le bonhomme. « J'ai 79 ans, j'en ai vu des chiens. Pour les dresser, chacun sa méthode. La mienne consiste, à la fin du sevrage de la bête, à lui faire goûter de la truffe mélangée à du lait. Imparable. Tu sais rapidement si c'est un bon. S'il gratte la terre, c'est un truffier. S'il court après les papillons, quoi que tu fasses, t'en tireras rien. » Et la petite chienne a du talent, une petite boule de poils gris dans la truffière, elle piste, elle va et revient, elle zigzague, elle gratte. L'octogénaire se précipite : à la truffe du chien, une petite pépite en habit de deuil. La chasse sera maigre, décidément, c'est une mauvaise année. Ensuite, Sylvain Coutareau, chez lui, en servant sa liqueur de platane, explique : « Il ne suffit pas d'avoir une truffière. La truffe noire garde tout son secret. Il y en là et pas là, une autre fois c'est le contraire, l'homme ne peut rien. Et c'est sans doute mieux. »

Coup de chapeau à un chef

Né à Nîmes, de mère alsacienne et de père sicilien, diplômé de l'école de Tain l'Hermitage, David Mollicone débute son itinéraire gastronomique aux côtés de grands chefs à Laguiole, Paris, Italie, avant de compléter son expérience durant 9 ans sur le continent asiatique. C'est à Singapour où il est chef exécutif qu'il fait la rencontre de Jacques et Laurent Pourcel. Il rejoindra ensuite l'équipe du Jardin des Sens (2 macarons Michelin) à Montpellier. Enrichi de ses expériences et des parfums importés de ses voyages, David Mollicone arrive à Saint-Paul en 2007, à la Villa Augusta, pour ouvrir son propre restaurant et exercer son art. Il signe chaque année un menu Découverte autour de la truffe, alliant des produits frais de saison dénichés auprès des producteurs locaux au « diamant noir » provençal. « Rester et respecter le produit, chercher le plaisir, suivre les saisons, tout est là… » affirme le chef. « L'hiver consacre le petit gibier et la truffe occupe le haut de notre panier. Je travaille la *melanosporum* du Tricastin, un produit noble » explique-t-il passionnément en préparant un lièvre à la Royale, farci de foie gras et de truffes.



David Mollicone

Recette du chef

Blanc de volaille poché rafraichi de truffes noires du Tricastin, salade d'endives aux noix d'Isère

David Mollicone propose en exclusivité une recette truffée « bon marché ».



Ingrédients pour 4 personnes :

- Volaille : 4 poitrines de volaille fermière dénervées sans peau
- 1/2 litre de bouillon de volaille
- Huile d'olive de Nyons
- 40 g de truffes
- Fleur de sel, poivre
- Endives : 4 endives bien blanches braisées dans leur eau, coupées en petits cubes assaisonnés
- 30 g de noix d'Isère fraîches et hachées
- 4 cuillérées de vinaigre blanc balsamique
- 6 cuillérées d'huile de noix
- Une pincée de noix de muscade
- Sel, poivre

Préparation :

Pochez une dizaine de minutes les poitrines de volaille dans leur bouillon.
Après cuisson, placez-les dans un plat huilé et émincez-les comme un carpaccio.
Agrémentez-les d'une râpée de truffes, de sel et de poivre.
Assaisonnez les endives ; partagez-les en parts égales dans 4 cercles.
Vous pouvez surmonter le tout d'un mesclun accompagné de truffes.
Bon appétit !



La confrérie du diamant noir

Rendez-vous gourmand

La truffe est à maturité entre mi-janvier et mi-mars. Il est donc logique qu'elle soit mise à l'honneur en février.

Le 14 février « nous organisons notre 24e Fête de la truffe » explique Bernard Duc-Maugé, président de la Maison de la Truffe et du Tricastin. Une mobilisation d'une soixantaine de bénévoles qui serviront 2 300 omelettes aux truffes. Les cuisiniers battront 10 000 œufs et utiliseront 40 kg de truffes ! La truffe se présentera aussi en salade et dans le fromage, en accompagnement de vins des Coteaux du Tricastin. À la Maison de la Truffe et du Tricastin, on conseille « de déguster en deux temps, à 10 h et à 15 h. Un moyen d'échapper à l'attente, mais aussi une méthode pour conserver toute la journée cette divine saveur en bouche. »

Fête de la truffe mode d'emploi

Dimanche 14 février de 9 h à 20 h. Découverte de la truffe, salon des vins, marchés des producteurs régionaux, conférences sur la truffe et sur les vins.

Prix de l'omelette : 14 €

Prix du repas complet : 27 €

Pour plus d'informations : 04 75 96 61 29
maisondelatruffe2@wanadoo.fr



3 questions, 3 réponses à :

1 Michel Valayer et 2 Claude Paulin

présidents du marché local de la truffe

Pleine lumière pour un champignon souterrain

Avec plus de 65 % de la production nationale de truffes, le Grand Tricastin prend les allures d'une capitale. Rencontre avec deux acteurs de la filière

Pourquoi une telle méconnaissance de la production trufficole locale ?

Michel Valayer : Nous avons raté ce rendez-vous, les producteurs préférant les vignes et les tomates, qu'ils jugeaient plus fiables et plus rentables.
Claude Paulin : Nous avons décidé de conquérir notre place réelle. Le marché existe depuis sept ans, nous misons sur la qualité et la transparence. Nos concurrents sont souvent critiqués pour l'opacité des transactions. À Saint-Paul, nous parions sur un rapport de totale confiance entre producteurs et acheteurs.

Comment pouvez-vous garantir la qualité des truffes proposées à la vente ?

MV : Notre marché est encadré par une charte de qualité, issue d'un règlement intérieur strict. Les truffières sont déclarées, les truffes vendues sont expertisées par une commission de contrôle qui les classe en deux catégories (extra, première catégorie et la brumale). En plus, les prix sont fixés par cette commission de trois personnes. La truffe est présentée à la vente triée, brossée et « canifée », c'est-à-dire légèrement coupée pour montrer les marbrures.

CP : Derrière l'appellation « truffe » malheureusement se cache un éventail de produits de plus ou moins bonne qualité. Les Chinois exportent des truffes qui n'ont rien à voir avec les produits français. Elles n'ont de truffes que la couleur et la forme, aucun goût, aucun parfum.

Comment envisagez-vous l'avenir ?

CP : Notre action se développe suivant deux axes essentiels. Le premier passe par un signe fort aux consommateurs. Nous avons déposé une Indication Géographique Protégée (IGP). Il s'agit d'une procédure européenne, certifiant l'origine d'un terroir. De son côté, la ville travaille à obtenir un label « Site Remarquable du Goût ».

Le second consiste à clarifier le vocabulaire pour cerner le goût. Cette étude se conduit avec l'université de Suze. Les chercheurs analysent les qualités sensorielles et organoleptiques, en clair, de quoi parle-t-on ? Quels mots pour quels produits ? Les producteurs, les universitaires participent à un programme d'analyse et de recherche (LEADER) qui débouchera sur l'obtention de lettres de noblesses de notre territoire.

MV : A cela s'ajoute une charte de qualité avec les chefs utilisant des truffes. Ils devront souligner l'origine tricastine des truffes, certifier une utilisation sans ajout d'arôme de synthèse et le refus d'utiliser de la truffe chinoise. Les chefs, de la Villa Augusta, de l'Esplan, du Château de Rochegude mais aussi une vingtaine de restaurants du Tricastin affichent déjà leur accord.

CP : Si nous réussissons tout cela, il sera temps de dire haut et fort que Saint-Paul-Trois-Châteaux et l'enclave des Papes sont bien la capitale française de la *tuber melanosporum*.

Chantiers d'avenir



Pour répondre à l'attente croissante de petits logements à loyer modéré, la ville de Saint-Paul, en partenariat avec les bailleurs sociaux, entreprend plusieurs projets de constructions neuves et de rénovation. Visite de chantiers en compagnie d'Agnès Boutet, adjointe à la solidarité.



« La récente analyse des besoins sociaux fait apparaître une évolution notable en matière de demandes de logement, comme dans l'ensemble de la société française : la taille des ménages diminue. Jeune couple, parent isolé avec enfant, personne âgée seule, autant de situations qui exigent des réponses en matière d'offre de logement » explique Agnès Boutet. Autre élément marquant de l'analyse : les difficultés financières qui concernent une partie croissante de la population. « Quand on touche le SMIC, on ne bénéficie pas des aides au logement, mais les fins de mois sont souvent difficiles. Cette précarisation constitue la tendance la plus inquiétante. Pour démonstration, cette année, les demandes d'aides au maintien dans le logement ont doublé à Saint-Paul. » Une situation rendue parfois encore plus aiguë par le durcissement très net des procédures d'expulsion en cas d'impayés.

Deux tendances lourdes auxquelles l'équipe municipale entend répondre en initiant des programmes de construction et de rénovation de logements sociaux alliant les enjeux du développement durable (notamment en matière d'économies d'énergie qui impactent sur les charges locatives) et de mixité sociale. Ainsi, l'ancienne gendarmerie, reconvertie en logements sociaux (programme Bridoire III), sera livrée en février 2010. « Sur les 36 demandes de logements effectuées en mairie en 2009, une vingtaine de Tricastins ont d'ores et déjà reçu l'aval de la commission d'attribution » précise l'adjointe.

Autre chantier, le Chemin du Pas de Barbière, programme locatif social livré à l'été 2010, sous la maîtrise d'ouvrage de Drôme Aménagement Habitat : 18 logements à loyer modéré dont une partie réservée aux personnes à mobilité réduite. Avec 10 T2, 6 T3 et 2 T4, le programme affiche l'ambition de proposer en priorité une offre aux jeunes couples et aux personnes âgées en concrétisant les enjeux du développement durable : label THPE, isolation ouate de cellulose, peinture NF environnement, chauffage collectif, eau chaude collective sanitaire préchauffée par des capteurs solaires thermiques, matériel d'économie d'eau, etc.

L'Ilot Juiverie compte aussi parmi les futurs projets. Il s'agira d'entreprendre des travaux pour favoriser la mixité sociale et générationnelle, « en créant peut-être un second foyer logement, dans un contexte où les 34 places de la Joie de Vivre ne suffisent plus aux demandes de nos anciens » explique Agnès Boutet. « Enfin, nous travaillons sur un programme de maisons individuelles en accession sociale à la propriété, derrière le Resseguin. Initié par SDH, le programme Frédéric Mistral comprend 18 villas. » Autant de chantiers pour l'avenir.



Aménagement du Courreau et du cours de Valaurie Place(s) aux piétons !

Dans le cadre du futur réaménagement du Courreau, une expérimentation sera menée tout au long de l'année 2010 à titre d'essai. Objectif : ralentir les véhicules et sécuriser les déplacements piétons en divisant la circulation de part et d'autre des platanes, en redistribuant les places de stationnement, et en étendant la zone bleue. Les travaux de peinture des places de stationnement et de signalisation horizontale seront réalisés fin janvier par les services techniques municipaux. En cas de succès, l'option d'aménagement définitif du Courreau sera validée en 2011. Autre projet en 2010, cours de Valaurie, avec la création d'un cheminement piétonnier aujourd'hui inexistant. Autant d'actions concrètes pour rendre durable la coexistence entre automobiles et modes de déplacement doux.

Service minimum dans les écoles : la ville fait son devoir

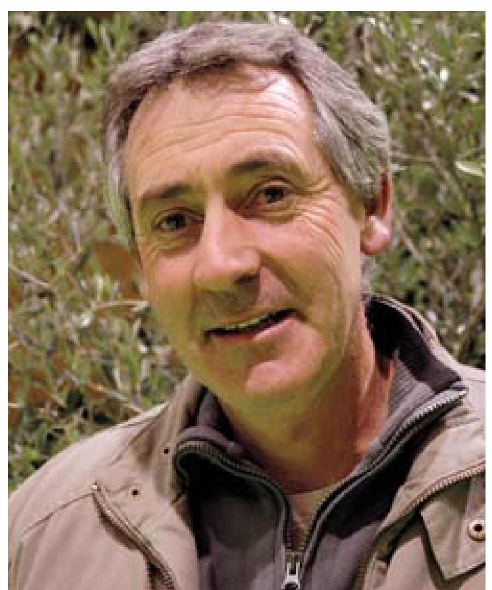
Comme toutes les communes de France, lorsque 25 % des enseignants sont en grève, la ville se doit d'assurer un service minimum dans les écoles. « Pour garantir l'accueil des enfants pendant le temps scolaire, les agents du périscolaire, les ATSEM, et parfois même les ETAPS* sont mobilisés. L'accueil périscolaire, matin et soir, n'est donc pas possible. Si la restauration est maintenue, seuls les enfants inscrits au préalable peuvent en bénéficier » explique Jacqueline Bessière, adjointe à l'éducation. « Depuis la réforme, nous avons mis en œuvre le dispositif 3 ou 4 fois déjà. Lors des derniers mouvements de grève des enseignants, que nous soutenons par ailleurs dans leur lutte pour garantir des conditions de réussite à tous les enfants, les parents ont semblé s'habituer au système. Auparavant, les solutions individuelles étaient largement majoritaires. »

*Educateurs Territoriaux d'Activités Physiques et Sportives

CALENDRIER À vos jardins

Science pots

Vous avez eu la main lourde durant les fêtes, ayez la main verte en janvier ! À chaque saison ses plantations et son activité jardinage. Pour vous aider, nous avons rencontré trois spécialistes locaux, Jean-Pierre Bardaine des Serres du Moulin, Patrick Vanderbosse dans son magasin Fleurs de Provence et Violaine Reynaud à Espace Jardin.



Jean-Pierre Bardaine - Serres du Moulin

Une enquête réalisée par l'Ipsos pour l'Union Nationale des Entrepreneurs du Paysage (2008) montrait combien les Français étaient en attente d'espaces verts publics et privés. Fait marquants de l'enquête, le jardin constitue désormais aux yeux des Français la 2e pièce la plus importante de la maison, juste derrière le salon mais devant la cuisine. Les 13 500 entrepreneurs du paysage répartis sur l'ensemble du territoire national en sont les principaux témoins. Les particuliers constituent leur première clientèle. Chaque année, ils font réaliser pour 1,7 milliards d'euros de travaux paysagers, soit 42 % du chiffre d'affaires du secteur.

Le temps des bulbes

Le thermomètre recommande de ne pas mettre un Tricastin dehors, « utilisons ce temps pour préparer les floraisons du printemps » explique Patrick Vanderbosse. Le fleuriste précise : « nous conseillons et aidons à conserver de la couleur et des senteurs durant l'hiver. Les plantes à bulbes sont de circonstance. » Le propriétaire de Fleurs de Provence montre les jonquilles, les narcisses, les tulipes, les cartamus, et ajoute : « si certaines variétés ne durent qu'une saison, d'autres plus généreuses refleurissent un an plus tard. Il est également possible de les replanter à l'extérieur. » Installé depuis 18 ans en face du lycée agricole, cet ancien Lorrain est fier du contact avec les Tricastins. « Vous savez, nous les accompagnons longtemps, à leur naissance, puis dans les grands moments qui ponctuent une vie. » Redevenant plus léger, il conseille : « faites-vous plaisir, profitez des fleurs et des plantes. Offrez-les, c'est beau et bon comme un gâteau, mais cela ne fait pas grossir. »

Autorisation de fumer

« Le premier trimestre doit permettre de préparer son jardin pour le printemps et l'été » conseille Jean-Pierre Bardaine, horticulteur. « Le temps clément du Tricastin permet de sortir très tôt en plein air, mais c'est maintenant que cela se prévoit. Pensez à bien préparer votre terre. Janvier convient parfaitement à l'apport d'engrais organique. » L'horticulteur de la zone industrielle, espiègle, autorise à fumer ! Préconisation pour les orphelins de la bêche : « les pensées et les primeverts sont les clins d'œil de l'hiver, ne laissez pas le jardin sans couleur. Pour notre équilibre, il reste essentiel de toujours conserver dans son champ de vision de la décoration florale. »



Patrick Vanderbosse - Fleurs de Provence



Violaine Reynaud - Espace Jardin

En attendant le printemps

« Ici, ce sont les saisons qui commandent » déclare la jeune responsable d'Espace jardin. Incollable sur la taille, les semis, les greffes, le repiquage, BTS aménagement paysager oblige, Violaine Reynaud est en charge depuis un an du magasin. « Personne ne vient en balade dans nos locaux, nous ne connaissons pas les achats compulsifs. Nous servons les professionnels, les artisans et les particuliers. » Mais les locaux de la route de Suze sont souvent « l'endroit où, feuilles malades en main, on vient demander des conseils et les produits qui permettront de sauver un rosier, un arbre fruitier ou une plante vivace ». Après les vœux, « il appartient aux jardiniers de ramasser les feuilles, de peaufiner le compost, de semer le gazon. Les retardataires peuvent encore tailler et couper. Mais le premier trimestre doit permettre de préparer son jardin pour le printemps et l'été. »

« c'est maintenant que cela se prévoit »



Groupe de la majorité

Piscine d'été : premier bilan

Avant que 2009 soit totalement oublié nous voulions revenir sur la réouverture de la piscine d'été.. Nous vous avions dit (Magazine municipal N°5 sept. 2009) notre satisfaction, notre fierté d'avoir conduit le chantier de rénovation de la piscine d'été d'une part dans les délais, d'autre part dans l'enveloppe financière initialement prévue.
L'Opposition municipale qui refusait le projet a dû prendre acte de ce résultat.
Nous pouvons maintenant achever ce chapitre en tirant le bilan du fonctionnement pendant ce premier été.
La fréquentation a été bonne : en moyenne 137 entrées quotidiennes. Ce qui représente une recette totale de 13 600 euros. Le service de surveillance des bassins a été assuré par deux maîtres nageurs et trois titulaires du BNSSA. La billetterie était assurée par des étudiants en stage d'été. Ces emplois saisonniers ont représenté un coût salarial de 18 377 euros.
Il convient d'ajouter pour cette première année, une somme de 9810 euros pour la formation et l'accompagnement du personnel communal chargé de la maintenance et du traitement de l'eau. Ainsi formés, les employés municipaux pourront assurer la même fonction pour les installations de 2003. La commune pourra ainsi éviter d'avoir recours à un contrat d'entretien (Coût actuel : plusieurs dizaines de milliers d'euros par an.). Nous sommes donc aussi satisfaits du bilan de ce premier été que nous l'avons été par la conduite du chantier de rénovation au printemps dernier.

Et maintenant, Vive 2010 !
et très très bonne année à tous.

Les Conseillers municipaux de la Majorité :
Fadma Abassi, Isabelle Aracil, Stéphanie Bakhtar, Chantal Bélézy, Jacqueline Bessière, Agnès Boutet, Georgia Brun, Jean-Michel Catelinois, Bernard Decome, Romain Entat, Christine Etuy, Jean-Bernard Faugier, Philippe Gourin, Pauline Groffe, Jean-Luc Lenoir, Claude Loverini, Jean-Claude Monnier, Eliette Richez, Daniel Rollet, Serge Scotto Di Vettimo, Tahar Sellal, Sandra Terrasse.

Groupe de l'opposition

Au terme de cette année 2009 et après 19 mois de gestion de l'équipe municipale actuelle, certaines de ses décisions nous laisse perplexes :

- Dans le domaine social, la volonté affichée de séparer la maison de l'enfance de l'AFI en créant une nouvelle structure ne nous a pas tous convaincus.

- Le transfert de l'enlèvement des ordures ménagères à une entreprise privée entraînera immanquablement à terme un surcoût qui sera supporté par les ménages. N'est ce pas un moyen détourné d'augmenter les impôts locaux (par la création d'une taxe sur les Ordures Ménagères) ?

Parallèlement, il a été décidé du maintien des personnels municipaux du dit service aux quels on demandera forcément d'exercer des métiers pour lesquels ils ne sont pas toujours formés.

- Le choix d'implantation de la future piscine d'été qui, dans la logique des aménagements communaux et l'intérêt des utilisateurs, aurait dû être implantée prés du complexe 2003 !

- Les choix dans la rénovation de la place du 14 Juillet, où les pins qui avaient plus de trente ans ont été sacrifiés, et dont les travaux viennent de démarrer alors qu'on aurait pu attendre après les fêtes de Noël pour ne pas gêner le déroulement des festivités du réveillon.

- La diminution des subventions accordées aux associations, qu'elles soient sportives ou culturelles.

En exemples :
- Fait unique dans l'histoire de la ville de Saint Paul : la suppression pure et simple de la subvention à « Musique en son Écrin », manifestation, qui avait le défaut aux yeux du Maire et de son équipe culturelle, d'être prétendument trop élitiste, vision sectaire que ne partageait pas l'équipe socialiste de Michel Escalon, qui dirigea la commune de 1989 à 2001.

- Dans le domaine sportif, l'obligation qui est faite au Tennis club de financer la rénovation de 2 terrains sur 4, soit un coût de 23 000 € à prendre sur ses fonds propres en grevant fortement ses finances qui jusqu'alors permettaient au club de payer un permanent pour l'accueil des utilisateurs.

Nous nous en tiendrons là pour ce bilan car la liste des sujets de mécontentements est si longue ....

Les membres de l'opposition municipale vous adressent pour cette nouvelle année leurs meilleurs vœux !

Les Conseillers Municipaux d'Opposition :
Martine Duriaud, Raoul Garcia, Vanina Gilot, Fabien Limonta, Annie Roux, Michel Seux

Conseils municipaux
> jeudi 4 février

Elections régionales
> dimanche 14 mars
> dimanche 21 mars

Basta, va bene*

Même ceux qui connurent les feux de la rampe, Serge Reggiani, Yves Montant, François Cavanna, témoignent de l'amer destin de leurs pères arrivant de ce côté des Alpes. Étalée sur plus de deux siècles, l'immigration italienne à Saint-Paul connaîtra plusieurs vagues entre le XVIIIe et le XXe siècle. Poussés par la misère et les crises politiques, les Italiens franchissent les Alpes et les Alpilles. Certains se sont installés à Saint-Paul. Carnets de route.


Construction du canal Donzère-Mondragon

Entre les deux guerres l'immigration sera plutôt saisonnière. "On arrive au printemps, pour les récoltes, on repasse les Alpes au début de l'hiver". Puis la main d'œuvre italienne immigre en nombre au moment de la reconstruction d'après 1945. Les Italiens se déplacent au gré de l'emploi et arrivent dans le Tricastin notamment à l'occasion du percement du canal.

Bouches cousues

"Nous étions traités comme des bêtes de somme", explique Salvatore à Kevin, son arrière-petit-fils, totalement ébahi de connaître ce passé d'aïeux bûcherons, maçons, commis de ferme. "Au départ nous avons eu du mal à parler français, nous ne quittions jamais les champs ou les chantiers." Et d'ajouter en riant : "Augusta, ma femme, pour faire plus française chantait des chansons de Maurice Chevalier et Lucienne Boyer, sans connaître la signification des mots. Et ça marchait, surtout si elle ne demandait rien aux voisines !"

Un autre évoque Giuseppe, un cousin, qui "venait du fin fond des montagnes, un berger un peu arriéré. Il n'a jamais pu parler français, il allait partout avec une petite remorque attelée à sa mobylette." Mais tous les migrants n'ont pas rencontré le handicap de la langue, c'est le cas des Piémontais, dont la langue est proche du Provençal

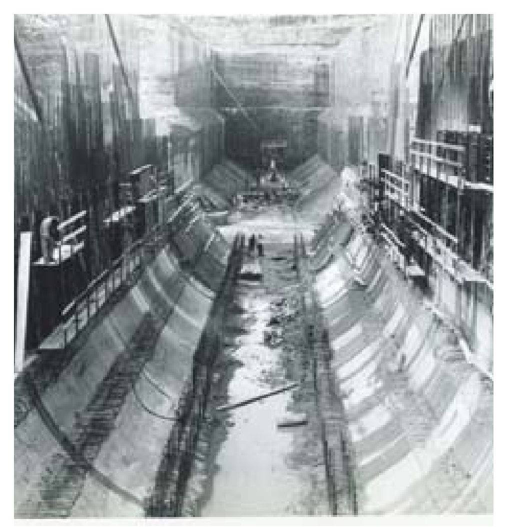
Et les transalpins devinrent Tricastins

Amedeo Ceccati raconte : "Nous sommes arrivés à Saint-Paul en 1948. Installés aux Rouvières, nos voisins étaient aussi italiens, les Salvi." Une vie difficile. "J'avais 14 ans, je suis allé immédiatement travailler. Heureusement mes sœurs plus jeunes sont allées à l'école." À 76 ans, lancé, il devient vite bavard. "Mon père m'a placé chez Lambert, le premier adjoint de l'époque. Il avait une affaire de charbon. J'étais plus léger que les 50 kg d'un sac d'anthracite !" Et le retraité, dont les épaules semblent encore imprimées de leur poids, de raconter le déchargement des wagons, la mise en sac, les livraisons. "Mon cheval s'appelait Kiki." Là, Lorena, sa petite fille, intervient, fière de connaître son histoire : "il attachait Kiki aux anneaux et avec les étrennes récupérées chez les gens, il courait après le portail Fanjoux, acheter des bonbons." Le grand-père rigole, sa chienne Fiona à ses pieds.

Altra storia avec l'épopée des Vennettilli : "Mon père est venu en éclaireur en France en 46, nous l'avons rejoint l'année d'après avec ma mère, mes 2 frères et ma sœur, pour repartir en Italie, faute de logement", explique Philomène. Ce n'est qu'en 1950 que la famille au complet s'installe définitivement en France. Pour en faire le tour. Un giro au gré des chantiers où le père travaille comme maçon : Bretagne, Corrèze, Hautes-Alpes (au barrage de Serre-Ponçon), Isère, Aubagne... Final d'étape de grands chantiers à Saint-Paul avec le canal et le CEA. "Maintenant quand on prend la route c'est pour aller en Italie. En vacances."

Des Français comme les autres

Serafina, Antonio, Virginia, Francesco, Luigi, Rosa, Angelo... les prénoms refont surface.


Chantier de construction du canal de Donzère-Mondragon

Les entreprises et les chantiers souhaitaient des bras, sont arrivés des hommes. Des hommes, puis des femmes qui souffriront dans leur corps et dans leur tête, là où le travail les mène, dans les houillères du Gard, de la Loire, assourdis dans les textiles artificiels de Lyon, épuisés au creusement du canal...

"Une terre qui ne nourrit pas les hommes ne se respecte pas", disait souvent le grand-père Brunetto, arrivé en France en 1890. Sa petite-fille, Raymonde Vanni, insiste : "La France nous a accueillis, nous sommes devenus Français". Aujourd'hui les Italiens d'hier sont des Français comme les autres, les Ceccati comptent une enseignante tandis que les Midena, et leur carrosserie éponyme, ont pignon sur rue. De nombreuses familles italiennes ont contribué à l'essor de la ville de Saint-Paul-Trois-Châteaux en créant entreprises et emplois : Andriollo, Cirillo, Del Papa, Paolelli et bien d'autres encore. Tous nous racontent le courage qui fonde leur histoire italienne qui se fonde à son tour dans la nation française.

* Assez, ça va bien

CHIFFRES

Dans les plaines provençales, l'immigration agricole et forestière concerne 28 530 Italiens en 1962.

Par comparaison, l'agglomération lyonnaise recense 11 836 Italiens, soit 2,5 % de la population en 1954. Ils travaillent chez Berliet, dans le textile et la chimie. Saint Étienne, compte 4 270 italiens, 3 028 italiennes et 3 803 enfants en 1960, pour l'essentiel mineurs, métallurgistes et sidérurgistes.

PASCAL LEGROS PRODUCTIONS PRÉSENTE EN ACCORD AVEC DANIÈLE ET PIERRE FRANCK

VENDREDI 5 MARS • 20 H 30 • SALLE FONTAINE

MICHEL
GALABRU

PHILIPPE
CAUBÈRE



JULES ET MARCEL

D'APRÈS LA CORRESPONDANCE DE

RAIMU ET PAGNOL





AVEC

Emmanuelle Galabru et Jean-Pierre Bernard

Adaptation : Pierre Tré-Hardy

Mise en espace : Jean-Pierre Bernard

UN SPECTACLE CRÉE AU FESTIVAL DE LA CORRESPONDANCE DE GRIGNAN



LICENCE N° 2-1005870

RÉSERVATIONS TICKETNET, FNAC ET GUICHET UNIQUE 04 75 96 78 78

TARIFS 25 € / 20 € / 10 €